

ce que certains ennemis de la Prière ont employé de ruse et d'artifice pour le luy faire abandonner. Bien plus nous apprenons que le souvenir de ce bienfait qu'ils ont reçu du Grand Dieu par le canal du Roy de France, leur est toujours si cher, et tellement présent, que conséquemment ils préféreroient d'être démembrés tout vivants, plutôt que de manquer à luy être fidèles et obéissants en tout ce qu'il luy plaît d'exiger d'eux.

A ces derniers mots je suis interrompu par toute l'assemblée, qui se lève tout à coup, et me dit tout d'une voix : " Oni, mon Père, nous sommes serviteurs du Roy jusqu'à la mort, nous sommes bien aises de t'interrompre pour te le dire du fond de nos cœurs. Nous sortons tous dès ce moment d'icy pour mettre au plutôt nos fusils, nos casse-têtes et nos poignards en état de nous servir ; après quoi nous partons tout de suite pour aller joindre nos frères commandez par Marin, qui, comme tu nous l'as dit, sont peut-être déjà rendus sur cette Isle. Nous allons d'abord joindre le détachement des François qui nous attend dans le chemin de Miré. Croy fermement que nous ne reviendrons pas icy sans que nous te donnions des preuves suffisantes du zèle qui nous anime tout pour le service du Roy notre Père. Quoique nous ne soyons pas dignes d'entrer dans l'Eglise, donne-nous cependant d'y entrer ce matin pour assister à la messe pendant laquelle nous désirons ardemment de nous recommander à Jésus-Christ qui s'y offre pour nous à Dieu son Père. Ne rejette pas cette prière que nous te